

C. Crespo: "Le président du Conseil de la jeunesse doit démissionner"

Voilà encore une affaire "qui dérange", comme on dit. Depuis quelques jours, le Conseil de la jeunesse (CJ) vit au rythme des dénonciations faites dans la presse par certains de ses membres. Mauvaise gestion des comptes, prises de décisions unilatérales, favoritisme au sein du groupe, faux et usage de faux... Les accusations à l'encontre de la secrétaire générale et du président de l'organe ne manquent pas. A l'extérieur comme en interne, les langues se délient. Rencontre avec Carlos Crespo, ancien président du CJ (2005-2007) et actuel secrétaire général de Projeunes, la fédération des jeunes socialistes et progressistes.



Quel regard portez-vous sur les tensions internes au CJ?

Ce qui se passe actuellement au sein du Conseil de la jeunesse est grave: cela porte atteinte à l'image non seulement de la jeunesse mais aussi de "l'associatif" jeune, c'est-à-dire ces milliers de bénévoles qui travaillent quotidiennement dans le but de faire émerger des jeunes citoyens, responsables, actifs, critiques et solidaires. Dans ce cadre-là, je pense que l'actuel président du CJ, Alban Barthélemy, est clairement responsable de cette image écornée. Aujourd'hui, il se trouve en incapacité de répondre aux questions qui lui sont posées, notamment concernant l'opacité des comptes

et l'éventuelle falsification de documents et, pire encore, en incapacité de rassembler et de fédérer autour de lui.

Par conséquent...

Par conséquent, je pense que, pour le bien de la jeunesse de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Alban Barthélemy doit démissionner. Qu'on le veuille ou non, la confiance avec une partie des administrateurs est rompue. Il est en partie responsable de ces crispations internes... qui ne datent pas d'hier.

Que voulez-vous dire?

Il y a un an, le Conseil de la jeunesse a été mis sous vive tension à la fois en interne et en externe concernant cette fameuse motion sur l'avortement. Le président du CJ avait alors adopté une position ultraconservatrice à ce sujet, une position qui était la sienne. Or, quand on est président du Conseil de la jeunesse, on se doit de fédérer l'ensemble des jeunes que l'on représente et ce, quelles que soient ses convictions personnelles. Sur ce dossier-là, Alban Barthélemy a tenté "d'intriguer" pour faire passer ses positions à lui, des positions qui, je pense, sont clairement minoritaires auprès de la jeunesse belge francophone. En cela, je pense qu'il a commis une faute politique.

Alice Dive

A. Barthélemy: "J'ai réussi à crédibiliser le Conseil de la jeunesse"

Critiqué en interne comme en externe, le président du Conseil de la jeunesse (CJ), Alban Barthélemy, est à présent au pied du mur. Tandis qu'il arrive bientôt au terme de son mandat (2011-2013) - des élections se tiendront en octobre prochain - le voilà forcé de s'expliquer sur les tensions internes à l'organisation qu'il représente. Rencontre avec l'intéressé.

la jeunesse seraient donc du vent?

Exactement. C'est totalement faux. Il n'y a aucun problème de gestion au sein du Conseil de la jeunesse. L'équipe a travaillé d'arrache-pied pendant deux ans pour fédérer les jeunes et les organisations de jeunesse. Aujourd'hui, nous continuons à travailler ensemble et je suis heureux de pouvoir compter sur leur motivation en vue des élections d'octobre.

Opacité des comptes, prises de décisions unilatérales, falsification de documents... Les accusations portées contre vous sont graves. Les assumez-vous?

Que ce soit bien clair: il n'y a jamais eu sous ma présidence de décisions prises unilatéralement. Il n'y a jamais eu non plus de faux et d'usage de faux dans mon chef. Pour le reste, je n'en dirai pas plus si ce n'est que le conseil d'administration (CA) a pris une décision en la matière et que cela doit être encore discuté en assemblée générale (AG), seule souveraine. Par contre, je tiens à souligner que le CA a clairement condamné les propos de ces jeunes qui se sont malheureusement répandus dans la presse la semaine dernière. Il a en effet estimé qu'un tel comportement était tout simplement inacceptable car susceptible de nuire à l'ensemble du travail accompli par l'équipe durant deux années.



Certains réclament votre démission. Y songez-vous?

C'est à l'AG de se prononcer sur cette question. Encore une fois, c'est elle qui est la seule souveraine. Je ne répondrai pas personnellement à cette question.

D'aucuns estiment que vous n'avez pas réussi à fédérer les jeunes. Notamment sur la question sensible de l'avortement. Que leur répondez-vous?

Faire travailler ensemble cinquante jeunes de valeurs et d'horizons différents, ce n'est pas toujours évident. Sur l'avortement, je n'ai fait que relayer les positions de l'assemblée générale. Rien de plus. Je pense que les jeunes ne doivent pas hésiter à être impertinents, à changer de disque de temps en temps et à proposer des idées qui parfois peuvent déranger. Pour le reste, je pense avoir sincèrement réussi à crédibiliser le CJ, mon équipe et moi-même lui avons assuré un avenir solide.

Les problèmes de gestion internes au Conseil de

Al.D.